

Jésus me prenne ou me garde ici-bas, je bénis sa volonté et je l'aime!... Puisse ma mort être non seulement héroïque mais méritoire, par un sacrifice plus parfait de mon être, uni à la seule victime agréée de Dieu ! ”

S'il est vrai que le sublime, c'est le son que rend une grande âme, on peut juger, par les citations faites ci-dessus, du cœur qui battait dans la poitrine des jeunes lévites — à la conscience pure et aux généreuses ardeurs — que nous avons appelés les *lys rouges*.

\* \* \*

Assurément, il faudrait un poète pour exprimer la délicate beauté de ces lys qui, coupés avant d'avoir donné tout leur parfum, s'en sont allés reflleurir aux jardins éternels. Il faudrait un poète pour chanter ces héros de vingt ans, qui crurent que mourir c'était être vainqueur et qui sont montés vers Dieu — telle autrefois Jeanne de Vaucouleurs — illuminés de la flamme du martyre.

Mais, à défaut d'un Pindare ou d'un Homère chrétien, un simple narrateur suffirait sans doute qui, racontant d'une façon purement objective les mille exploits et souvent imprudentes prouesses des séminaristes de France, citant les splendides ordres du jour que leur vaillance et leur entrain a arrachés à leurs chefs, donnant enfin des extraits bien choisis des lettres qu'ils ont écrites et de leurs papiers intimes, rendrait, en quelque sorte, la vie à ces ossements, déjà, hélas! desséchés. L'histoire, quand elle est bien faite, n'est-elle pas une résurrection? Oeuvre d'un haut intérêt, bien digne de tenter la plume d'un écrivain catholique, mais oeuvre qui ne va pas sans difficultés, vu la multitude des documents et fiches qu'elle présuppose. La conception nous en avait tout d'abord souri. A la réflexion, toutefois, nous avons estimé qu'un travail de ce genre ne saurait être détaché de l'important ouvrage qui sera consacré aux membres du clergé de France tués à la

guerr  
même  
dans  
Le  
maison  
tative  
clergé  
vraie  
part, n  
mains  
que in  
petit l  
rieux d  
précieu  
livre d  
l'ouvra  
doute à  
mage à  
cœur p  
refusera  
des vict  
milliers  
Christ e  
paraît d  
dérable.  
pas une  
ceux qui  
vu “ un  
union en  
mettre e  
mais scel  
Mon cœur  
tombant,